

Semaine d'Innovation Pédagogique 24–28 mars 2025

Atelier « Accueillir le Vivant »

Présentation de la thématique

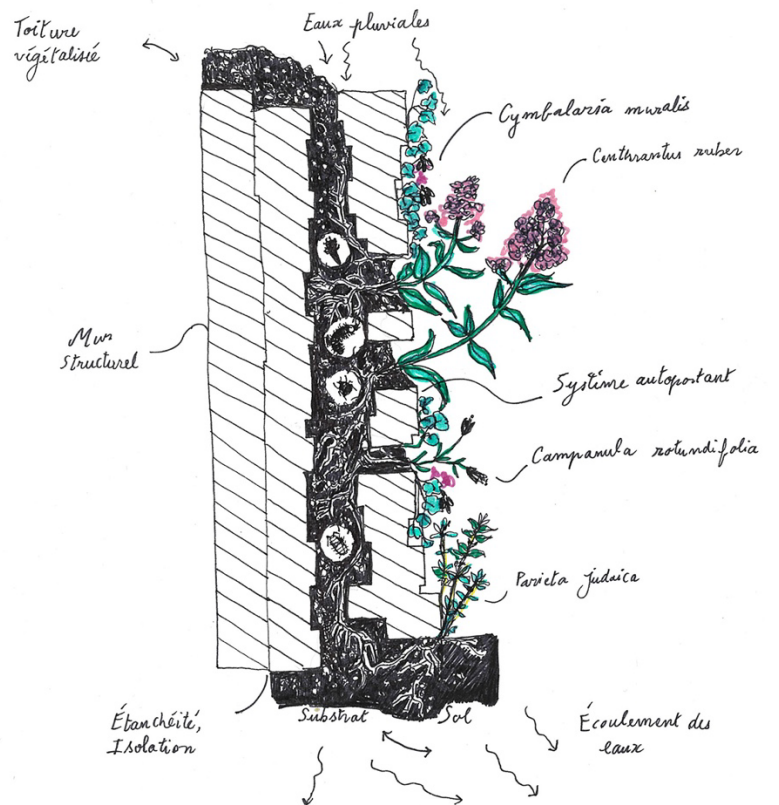
L'effondrement du vivant est une réalité qui se poursuit à un rythme inquiétant, mais qui est souvent éclipsée par la crise climatique. En Europe, les populations d'insectes ont diminué de 80 % en seulement 30 ans, et à l'échelle mondiale, les vertébrés ont vu leurs chiffres chuter de 69 % en 50 ans. Ces chiffres, qui peuvent sembler abstraits, révèlent une situation alarmante : notre relation à la nature et aux autres espèces est de plus en plus marquée par l'urbanisation et l'artificialisation des espaces. Nous perdons peu à peu le lien avec la biodiversité qui nous entoure. Cette crise nous pousse à réfléchir sur notre place dans le monde vivant et notre capacité à cohabiter avec les autres formes de vie, dans des environnements de plus en plus transformés et minéralisés.

Face à ce constat, de plus en plus de voix s'élèvent pour plaider en faveur de la “renaturation” des espaces urbains, aussi celles venant des pouvoirs publics (voir à ce propos la campagne de Bruxelles Environnement). “Réintroduire la nature en ville” n'est pas seulement une réponse aux défis du changement climatique, mais aussi un moyen de valoriser et élargir la biodiversité existante, et de contribuer au bien-être et à la santé mentale des habitants. Pourtant, cette cohabitation avec le vivant n'est pas toujours aussi simple qu'il n'y paraît. Si l'idée de voir fleurir des plantes, des abeilles ou des oiseaux dans les villes suscite généralement un enthousiasme, d'autres formes de vie, comme les renards, les pigeons ou même les « mauvaises herbes », sont encore considérées comme des nuisances. Cette contradiction nous interroge : comment dépasser ces perceptions négatives et transformer durablement nos espaces urbains ?

Lors de la SIP 2024, l'atelier “Cohabiter avec le Vivant” a invité les étudiant.es à traduire les concepts de niches et de colonisation de milieux par les pigeons, moineaux et renards, à l'aide de leurs outils de conception et de communication (plans, cartes, coupes, maquettes...). L'atelier SIP 2025 “Accueillir le Vivant” propose d'agir sur la réalité, en développant des prototypes et des dispositifs qui constituent à la fois des premières tentatives de reconceptualisation du campus et des jalons dans sa transformation effective. Ce projet se déploie autour de deux axes complémentaires, qui visent à transformer le campus pour que la cohabitation entre les usagers et le vivant non-humain soit possible.

Le premier axe concerne le bâti, l'objectif est de concevoir et installer des structures qui favorisent le retour de la biodiversité, comme des murs biodiversitaires intégrant des abris et de la végétation, des nichoirs et ou mangeoires pour différentes espèces (moineaux, pigeons, chauves-souris), ou la préservation/revalorisation des anfractuosités existantes dans les bâtiments.

Le deuxième axe se concentre sur la déminéralisation et la végétalisation, l'idée est de déminéraliser certaines zones du campus et d'y introduire davantage de végétation. L'exploration du sol sous les revêtements existants (classification du sol, test d'infiltration...) impliquera une végétation appropriée. Cela favorisera des abris et de la nourriture pour les oiseaux, mammifères et insectes et cela offrira des espaces verts et accueillant pour les étudiants.

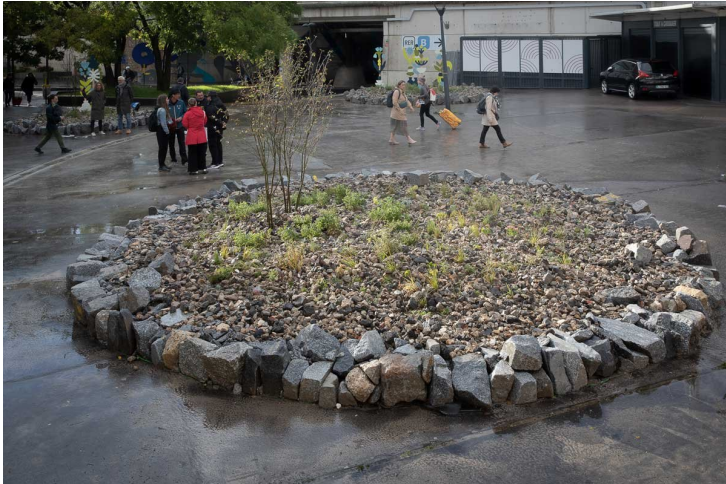




depave.org



wagon, Rock



wagon, Rock



wagon, Rock



Léonard Nguyen Van Thé, workshop ESAM, Caen



Léonard Nguyen Van Thé, workshop ESAM, Caen



Place Masui, Schaerbeek



Place St Denis, Forest

Cette mise en pratique permettra d'avoir une posture critique des projets selon différents aspects :

- comment sensibiliser et accompagner les gestionnaires des espaces de façon à ce qu'ils s'approprient ces nouveaux « espaces jardins » et en prennent soin ; autres possibilités de co-gestion ?
- dans quelle mesure les projets intègrent-ils une approche circulaire ? réemploi de matériaux du site ?
- quelles connaissances du vivant et de la technique sont nécessaires pour mener à bien un projet qui soit cohérent et qui fasse sens ?
- les projets de végétalisation feront-ils usage d'apports de substrat, ou bien feront-ils appel aux seuls sols déjà existants, enrichis avec du compost ou amendés différemment ? la végétalisation sera-t-elle active et contrôlée (semis, plantation) ou passive et spontanée (colonisation par des graines) ?
- comment tirer profit des eaux pluviales pour alimenter les nouveaux espaces, et de ce fait rendre visible l'eau sur le campus ? les sols sur place sont-ils suffisamment filtrants ou faut-il envisager des solutions de ralentissement ou stockage ?
- en quoi les interventions peuvent-elles interroger notre capacité à faire de la place, à accueillir le vivant autre qu'humain ?

Ce projet ne se limitera pas à l'atelier de 2025. Les actions entreprises pendant l'événement s'inscrivent dans une démarche plus large de transformation durable du campus. L'idée est de créer une dynamique de renaturation qui perdure au-delà de l'atelier et qui puisse inspirer des pratiques de gestion de la biodiversité sur le long terme. L'atelier SIP 2025 marque donc le début d'un processus plus vaste, visant à faire du campus du Solbosch un lieu où l'urbanisme est déterminé par le vivant.

Pour ce faire, une partie du travail visera à documenter la dynamique et la démarche de production. Cette documentation se voudra didactique, permettant d'engager avec les usagers du campus une discussion critique sur les projets proposés mais aussi plus large sur l'accueil du vivant. Une exposition sera installée au Coin Culture, afin d'y présenter et mettre en discussion la dynamique d'exploration autour du Vivant en Ville qui se poursuit depuis trois années : SIP 23 "Denaturing the city's future", SIP 24 "Cohabiter avec le Vivant", SIP 25 "Accueillir le Vivant". Cette exposition commencera le 17 mars et se terminera à la mi-avril.

Enfin, cet atelier sera mis en dialogue avec d'autres travaux étudiants (biologie, gestion de l'environnement) dont le point commun est d'étudier l'accueil du vivant sur le campus du Solbosch (inventaire de biodiversité, présence des renards, dynamiques collectives en faveur de la biodiversité...). En particulier, la campagne d'inventaire de biodiversité sur le campus débutera le premier jour de la SIP, et durera 2 mois. La convergence de tous ces travaux permettra de donner de l'ampleur à ce travail d'accueil de la biodiversité.

Organisation et mode opératoire de l'atelier

Cet atelier se construira autour de rencontres avec des acteurs du territoire et de moments de réflexion en atelier et mise en production sur le campus du Solbosch.

L'atelier s'articulera autour de plusieurs moments durant la semaine :

- une phase d'observation et de sensibilisation qui permettra aux étudiants de rencontrer des acteurs du terrain qui leur présenteront différentes thématiques et différents enjeux sociaux et environnementaux. Ce sera l'occasion de mieux comprendre les dynamiques qui s'articulent dans un espace urbain et plus particulièrement, le campus du Solbosch. Ces collaborations nourriront les réflexions et guideront les actions que les étudiants mèneront.
- une autre phase consistera à passer à l'action : fabrication de nichoirs, création des murs biodiversitaires, déminéralisation de certaines surfaces comme amorces de jardins, en relation avec le réseau écologique plus large (associé notamment au bois de la Cambre). Ces travaux pratiques permettront de concrétiser les idées et de transformer le campus en un lieu où la cohabitation avec le vivant sera renforcée.

S'appuyant sur l'expérience des gestionnaires du campus et différentes expertises (naturalistes, biologistes, architectes, paysagistes...), l'atelier nous permettra de nous concentrer en premier lieu sur les oiseaux présents ou à accueillir sur le campus, telles que les moineaux, les pigeons, mais aussi d'autres espèces souvent considérées comme indésirables comme les renards. L'atelier permettra de pousser la réflexion des étudiants : Qui sont ces espèces ? Où vivent-elles ? Comment vivent-elles ? Quelles interactions entretiennent-elles avec les humains et les autres espèces de la ville ? Quelle place occupent-elles dans l'écosystème urbain et quel rôle jouent-elles dans la biodiversité ? Comment favoriser une cohabitation ?

Par ailleurs, la mise en œuvre concrète des interventions permettra de confronter la vision au réel, en passant par tous les détails matériels et opérationnels, tels que la découverte des strates techniques lors de la déminéralisation, ou la discussion des projets avec les équipes des infras qui ont la gestion des bâtiments et des espaces extérieurs.

Les résultats de cette réflexion et de cette production seront nombreux et variés : murs biodiversitaires, nichoirs, parcelle déminéralisée, parcelle végétalisée, cartographies. Les productions visuelles et concrètes seront visibles et à disposition de l'ensemble des personnes occupants le campus par le biais de l'exposition au Coin Culture.

Le travail sera réalisé par groupes d'étudiants qui sera variable en fonction des projets. Ceux-ci seront libres de proposer des approches pertinentes en fonction des enjeux soulevés. Ces productions serviront de base pour enrichir la biodiversité sur le campus.

Informations pratiques

La jauge maximale : est de 45 étudiant.e.s

Les encadrant.es seront :

- faculté d'architecture ULB : Edouard Brunet (Architecte et enseignant de projet), Julie Martineau (Architecte paysagiste et enseignante de projet), Nadia Casabella (Architecte et enseignante de projet)
- Boutique des Sciences de l'ULB : Etienne Toffin (Biologiste, chercheur transdisciplinaire en faculté des Sciences)

Planning de l'atelier (en cours d'élaboration)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
8h	Présentation Boutique des Sciences	Début des plans	Présentation Gentrification : IEB + Less Beton	Menuiserie + Terrain	Fin construction + placer
AM	Présentation Alix du SEM (service environnement mobilité)	Intervention : Erik Etienne	Menuiserie + Terrain	Terrain	Intervention : ...
12h	Répartition en sous groupe pour le bâti (nichoirs – mur biod.)	Aide d'un archi paysagiste : Début des plans	Intervention : La pratique par Less Beton	Suite des plans	Suite des plans
13h	D o c u m e n t a t i o n	Suite des plans + Avec un prof en archi pour une aide	Menuiserie + Terrain	Menuiserie + Terrain	Terrain
PM	D o c u m e n t a t i o n	Aide d'un archi paysagiste : Début des plans	Intervention : ...	Suite des plans	
16h	D o c u m e n t a t i o n		Intervention : ...	Présentation Mr Toffin ou Erik Etienne ? : Biodiversité	

Intervenant.es :

CONFIRMÉS

- Alix Sotiaux et Alexandra Demoustiez (SEM) : “Développer la biodiversité et transformer la mobilité sur le campus du Solbosch.” Cette présentation mettra en lumière le rôle du Service Environnement et Mobilité de l'ULB, qui agit pour promouvoir des pratiques durables sur le campus. À travers ses actions, il soutient la transition écologique et encourage des modes de déplacement respectueux de l'environnement, tout en sensibilisant la communauté universitaire aux enjeux environnementaux.
- Hubert Lionnez (architecte, fac archi) : “L'histoire du campus et son développement.”
- Mathieu Van Criecken (géographe, fac des sciences) : Présentation sur la problématique de la gentrification et ses liens avec la transformation de l'espace public. Le risque de gentrification est souvent évoqué lorsque des projets de transformation de l'espace public sont proposés, y compris la végétalisation, opposant souvent les dimensions environnementales et sociales. Toutefois, même si la gentrification est une réalité (avec ou sans végétalisation), l'habitabilité de la ville pour toutes et tous implique de la renaturer. Cette présentation visera à mieux expliquer la réalité de la gentrification

et à envisager les pistes dont les aménageurs peuvent se saisir pour contribuer à améliorer la ville au bénéfice de toutes.

EN COURS DE DISCUSSION

- Lise Duclaux : Les pratiques artistiques de Lise Duclaux s’entremêlent, épousent des temporalités, traversent des univers, empruntent aux disciplines scientifiques, créent des microcosmes et pourtant, échappent à la systématisation de la pensée et de la représentation. Elle explore son rapport à l’autre, cet inconnu, cherche dans la complexité du vivant et nous livre par des formes variées un regard de biais, poétique et engagé. Outillée du dessin, de l’écriture, de la performance, de la photographie, de l’installation et du livre d’artiste elle nous raconte ces mondes explorés autour de chez elle ou de ses lieux de résidence
- Erik Etienne (naturaliste, Moineaux et Biodiversité asbl) : “Les gestes et installations en faveur du campus du Vivant”
- Service des infrastructures (Julie Bisschot, gestionnaire de campus) : gestion des bâtiments, des espaces extérieurs et des espaces verts sur le campus
- Etudiant.es
 - Master en Gestion de l’Environnement : mémoires “Soutenir les populations de moineaux” & “Les dynamiques collectives en faveur du développement de campus bird et bat friendly”
 - Master de Biologie : projet éthologie “Premier inventaire de la présence des renards sur le campus du Solbosch”